

# Suivi Hebdomadaire

Perspectives Économiques et Financières

30 Septembre 2019

Rédacteurs

Gestion

Recherche Economique

## Retour de Patrimonia

Nous étions cette année encore présents à Lyon à la rencontre de nos clients et partenaires dans le cadre du salon Patrimonia. Ce fut aussi l'occasion d'animer un atelier avec le professeur Dockès qui a dialogué avec notre présidente Ghislaine Bailly sur les sources d'opportunités que peut présenter l'accélération de l'utilisation de l'intelligence artificielle. Nous avons également fait un bilan du premier exercice du fonds Covéa Ruptures et écouté son gérant expliquer ses investissements en matière de bouleversements des modes de production, de consommation et de distribution.

Ce salon de l'épargne s'inscrivait surtout dans un contexte d'enracinement de taux d'intérêt en territoire négatif. Cette situation met le métier de l'assurance vie, à travers son offre de fonds en euros, devant un défi de taille. Si des « lanceurs d'alerte » préviennent depuis peu les épargnants sur la faiblesse des rendements à attendre et incite la profession à baisser drastiquement les taux servis à partir de la comparaison avec le taux d'emprunt à 10 en français actuel, cela ne doit ni dénaturer l'essence même du caractère assuranciel du type d'épargne que représentent les contrats en euros, ni permettre de lisser l'ensemble des résultats financiers dans une médiocre moyenne. Car la situation délicate que représentent des taux intérêts négatifs pour un investisseur de long terme permettra sans doute de faire apparaître les écarts de qualité entre les portefeuilles d'actif général de l'assurance vie.

Ces écarts de richesse s'expliqueront par des différences de stratégies, de prises de risque dans le temps sur les marchés actions, par l'optimisation régulière des « piles FIFO » des valeurs mobilières, la prise de profit et la réalisation de plus-value à travers les cycles boursiers, la diversification géographique et la gestion des risques devises, la construction d'un échéancier obligataire habilement réparti dans le temps, par la prudence sur les marchés de crédit, la préférence pour les actifs liquides et les marchés profonds. Autant d'éléments de nature à garantir le capital confié, à contribuer à augmenter les fonds propres des compagnies et participer à la construction de leurs marges de solvabilité.

## Sommaire

### Suivi des marchés p2

Marchés obligataires  
Marchés des changes  
Marchés actions

### Suivi macroéconomique p3

Etats-Unis  
Europe  
Asie

### Tableaux synthétiques p5

Indicateurs macro  
Indicateurs de marchés

# Suivi des Marchés

## Obligataires

Sur la semaine, les rendements sont de nouveau en baisse impactés par des indicateurs d'activité dégradés et des anticipations d'inflation atones. Aux Etats-Unis, le taux à 10 ans américain baisse de 4 points de base (pbs) à 1,68% contre 1,90% mi-septembre et le marché anticipe une baisse des taux Fed supplémentaire d'ici la fin de l'année. En Zone Euro, les rendements sont également en baisse en particulier sur la partie longue de la courbe. Le taux à 30 ans français chute ainsi de 10pbs à 0,52% contre une baisse de 6pbs à -0,28% pour le taux à 10 ans. De plus, le taux d'inflation swap à 5 ans dans 5 ans, qui traduit les anticipations d'inflation, chute de 7pbs à 1,18% et revient sur les point bas de l'année. Dans cet environnement, malgré des rendements proches des points bas historiques, nous n'anticipons pas de remontée marquée des taux et nous investissons afin de limiter la hausse des liquidités et la baisse de la sensibilité des portefeuilles.

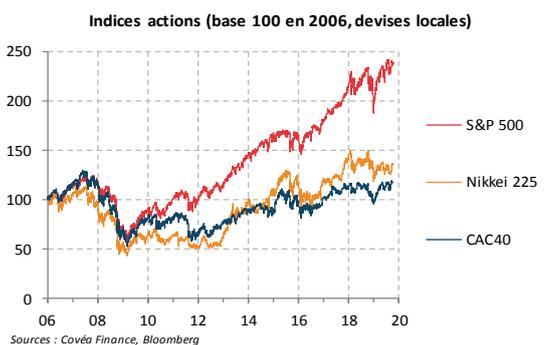
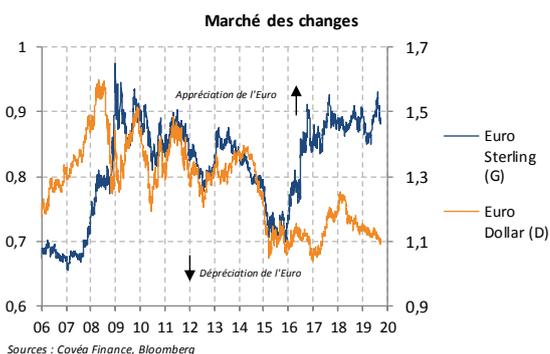
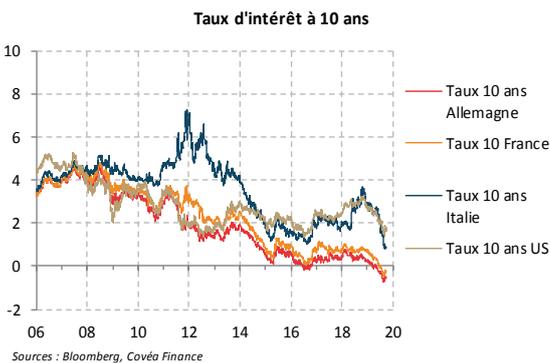
## Changes

L'Euro recule de -0,7% sur la semaine face au Dollar à 1,094 Dollar pour un Euro. Face au Sterling, la monnaie européenne progresse de 0,8% à 0,890 Sterling pour un Euro. Enfin, l'Euro est en baisse de -0,4% face au Yen à 118,1 Yens pour un Euro.

## Actions

L'indice MSCI EMU (Union Economique et Monétaire) affiche un repli de 0,6% sur la semaine dans un contexte de publications d'indicateurs économiques dégradés dans la Zone Euro et plus particulièrement en Allemagne. La semaine a été également marquée par la faillite retentissante du voyageur Thomas Cook et de nombreux avertissements sur résultats émanant de sociétés cycliques européennes.

Dans ce contexte, les secteurs défensifs tels que l'immobilier (+2,2%) et les services aux collectivités (+1,2%) dominent les classements. A l'inverse, l'énergie recule fortement (-2,7%) aux cotés de la finance (-1,4%) en raison des perspectives économiques dégradées. Au niveau géographique, l'Irlande (+0,9%) et la Suisse (+0,6%) sont en tête grâce à leurs expositions défensives. En bas de tableau, on retrouve les indices à forte composante pétrolière comme la Norvège (-1,7%), le Portugal (-1,6%) et l'Autriche (+1,5%). Sur la semaine, les indices de petites capitalisations (-1,0%) sous-performent les grandes valeurs MSCI EMU (-0,6%) et MSCI Europe (-0,2%) si bien que le MSCI EMU (+16,2%) conserve une avance notable sur le MSCI Small Cap (+15,3%) depuis le début de l'année.



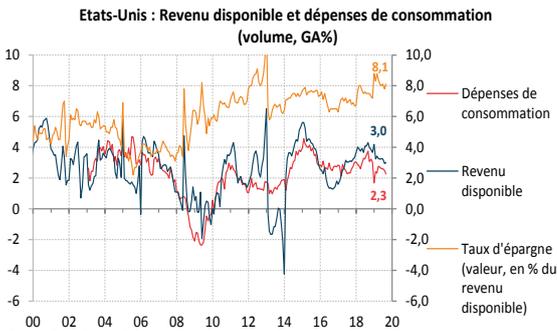
Une semaine de baisse en Asie sur des éléments globaux : nouveau risque politique aux Etats Unis avec le processus de destitution de Donal Trump, les aléas des négociations commerciales, et des données économiques qui ne montrent aucun signe d'amélioration. Le seul marché en forte hausse sur la semaine est l'Inde, qui continue de saluer l'enveloppe de réduction d'impôt offerte par le gouvernement aux entreprises. Le Japon baisse malgré la première étape d'un accord commercial avec les Etats-Unis, mais reste en très forte hausse depuis le début du mois, de près de 6%, rattrapant son retard depuis le début de l'année. La Chine est le moins bon performeur sans nouvelles particulières en amont d'un marché qui sera fermé toute la semaine. Aux Etats-Unis, c'est peu ou prou, la même histoire, une semaine baissière, le S&P 500 perdant près de 1%. A noter que le secteur de la santé baisse de plus de 3% avec des contreperformances sur les métiers sensibles aux risques politiques: les laboratoires pharmaceutiques et la biotechnologiques. L'énergie est repartie à la baisse sur la semaine dans le sillage des cours du pétrole et d'une détente toute temporaire au Moyen Orient.

# Suivi Macroéconomique

## États-Unis

« Le taux d'épargne des ménages se maintient sur des niveaux élevés en août »

Aux **États-Unis**, les indicateurs PMI du mois de septembre sont en légère progression et se stabilisent sur des niveaux décrivant une croissance modeste de l'activité. Dans les services, le PMI passe de 50,7 à 50,9, tandis que dans le secteur manufacturier, l'enquête ressort à 51, après 50,3. A rebours de cet indice national, les indicateurs manufacturiers régionaux de la Fed de Kansas City et de Richmond décrivent une contraction de l'activité. Au-delà des données d'enquête, les commandes de biens durables s'inscrivent en baisse de 3% en rythme annuel, malgré une hausse mensuelle de 0,2% en août, confirmant les difficultés du secteur industriel. Du côté des ménages, les dépenses de consommation ont enregistré une légère progression en août (+0,1% en glissement mensuel), portées par une hausse robuste du revenu disponible réel (+0,4%). Le taux d'épargne des ménages se maintient sur des niveaux élevés et repasse au-dessus du seuil de 8% du revenu disponible. Par ailleurs, les indicateurs de confiance du consommateur sont contrastés en septembre avec un recul du Conference Board, tandis que l'indice de l'Université du Michigan rebondit. En tendance, l'optimisme des ménages se modère quelque peu depuis plusieurs mois, mais reste sur des niveaux robustes. Dans l'immobilier, la publication des ventes de logements neufs pour le mois d'août confirme l'inflexion positive qui s'opère depuis quelques mois dans le secteur. Les ventes progressent de 7% sur le mois, ce qui pousse la croissance annuelle à 18%. Sur le plan politique, les Démocrates ont initié à la Chambre des Représentants une procédure de destitution à l'encontre du Président Donald Trump. Cette initiative, à un peu plus d'un an des élections présidentielles, fait suite aux révélations selon lesquelles M. Trump aurait demandé courant juillet au Président ukrainien Zelensky d'enquêter sur les agissements en Ukraine de Joe Biden, potentiel candidat démocrate en 2020. Si la procédure a très peu de chance d'aboutir, le Sénat étant toujours contrôlé par les Républicains, elle devrait contribuer à tendre davantage encore les relations entre Démocrates et Républicains, laissant peu de place à d'éventuelles avancées législatives d'ici les élections de novembre 2020.



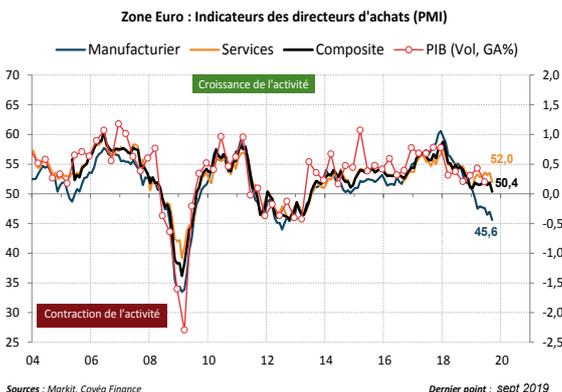
Sources: Covéo Finance, BEA  
L'épargne personnelle est la différence entre revenu personnel disponible (Revenu personnel - Impôts sur le revenu et cotisations sociales) et les dépenses personnelles (dépenses de consommation, paiements d'intérêts et transferts courants). Définition différente de la FED qui considère l'identité Epargne Investissement.

pour le mois d'août confirme l'inflexion positive qui s'opère depuis quelques mois dans le secteur. Les ventes progressent de 7% sur le mois, ce qui pousse la croissance annuelle à 18%. Sur le plan politique, les Démocrates ont initié à la Chambre des Représentants une procédure de destitution à l'encontre du Président Donald Trump. Cette initiative, à un peu plus d'un an des élections présidentielles, fait suite aux révélations selon lesquelles M. Trump aurait demandé courant juillet au Président ukrainien Zelensky d'enquêter sur les agissements en Ukraine de Joe Biden, potentiel candidat démocrate en 2020. Si la procédure a très peu de chance d'aboutir, le Sénat étant toujours contrôlé par les Républicains, elle devrait contribuer à tendre davantage encore les relations entre Démocrates et Républicains, laissant peu de place à d'éventuelles avancées législatives d'ici les élections de novembre 2020.

## Europe

« Le climat des affaires poursuit son déclin dans le secteur manufacturier »

En **Zone Euro**, la semaine a été marquée par la publication de nombreux indicateurs de confiance, qui montrent une poursuite de la dégradation du climat des affaires dans l'industrie. L'estimation préliminaire du PMI pour le mois de septembre surprend à la baisse. Le PMI manufacturier poursuit son déclin pour atteindre 45,6, sur des niveaux proches des plus bas de 2012-2013. La dichotomie entre industrie et services persiste mais des signes de contagion apparaissent. Le PMI services recule ainsi pour atteindre 52, un niveau qui décrit une croissance de l'activité qui n'apparaît toutefois plus suffisante pour contenir le recul du secteur manufacturier. Au total, le PMI composite atteint 50,4, soit une stagnation de l'activité en septembre. Par pays, la France fait encore preuve de résilience avec un PMI manufacturier à 50,3, en zone de stagnation, et un PMI services à 51,6. En revanche, la contraction de l'industrie allemande se fait plus sévère. L'indice PMI recule pour atteindre 41,4, un nouveau plus bas depuis la crise de 2008-2009. Le PMI service, encore élevé mais en recul, atteint 52,5. Au total, le PMI composite atteint 49,1, en zone de contraction. Les autres indicateurs publiés sur la période décrivent également une poursuite de la contraction du secteur manufacturier. En revanche, ils décrivent une stabilisation de l'activité dans les services. L'indice du sentiment économique de la commission européenne a ainsi poursuivi sa trajectoire baissière en septembre, pénalisé par la faiblesse du climat des affaires dans le secteur manufacturier. La confiance des consommateurs et celle des détaillants sont restées stables sur la période. En Allemagne, l'indicateur IFO se redresse légèrement après la dégradation du mois dernier et ce malgré



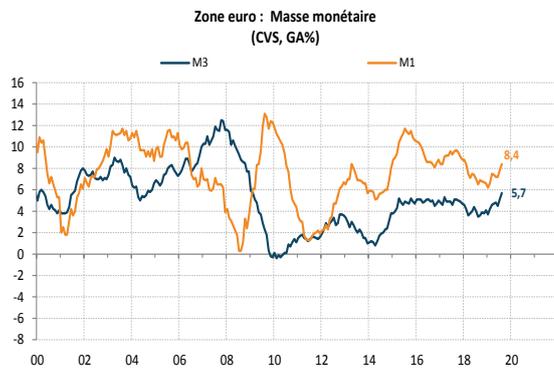
Sources: Markit, Covéo Finance

Dernier point : sept 2019

En Allemagne, l'indicateur IFO se redresse légèrement après la dégradation du mois dernier et ce malgré

# Suivi Macroéconomique

une nouvelle dégradation du climat des affaires dans le secteur manufacturier. Du côté des données d'activité, les données d'agrégats monétaires renvoient un message plus positif et montrent un dynamisme encore soutenu des flux, reflet de la croissance des crédits. L'agrégat monétaire M1 accélère ainsi pour atteindre une croissance de 5,7% en août tandis que l'agrégat M3 atteint pour sa part 8,4%. En France, les dépenses de consommation des ménages sont restées stables au mois d'août, après une hausse de 0,4% le mois précédent. Sur le trimestre, l'acquis de croissance apparaît positif (+0,4%). La



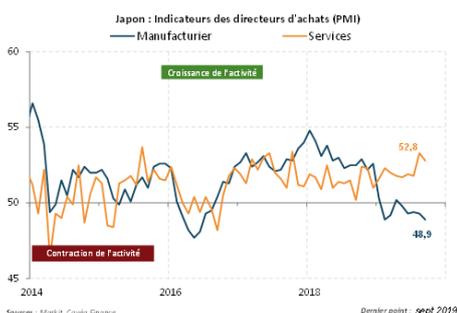
Source : Covéo Finance, BCE

consommation devrait donc continuer de soutenir l'activité, et cela d'autant plus que la confiance des consommateurs demeure bien orientée en septembre. Enfin, en Espagne, les ventes au détail progressent de 0,4% au mois d'août et suggèrent, là aussi, un soutien de la demande domestique à l'activité. Au niveau politique, les élections législatives autrichiennes se sont soldées par une victoire du chancelier sortant conservateur, Sebastian Kurz, dont le parti totalise environ 37% des voix. Une coalition sera toutefois nécessaire pour mettre en place un gouvernement. Les négociations devraient durer plusieurs mois avant qu'un nouveau gouvernement voit le jour. Au **Royaume-Uni**, la cour suprême a finalement jugé illégale la suspension du parlement demandée par le Premier ministre, Boris Johnson. La chambre des Communes a donc repris son activité dans la semaine, ce qui devrait permettre aux députés britanniques de prendre les mesures nécessaires à la sécurisation d'une extension des négociations. Pour rappel, Boris Johnson a jusqu'au 19 octobre pour soit conclure un accord avec l'Union Européenne, soit demander l'autorisation du parlement pour entamer une sortie sans accord. Si aucune de ces deux conditions n'est réunie, ce qui est probable, il devra alors demander une extension jusqu'au 31 janvier.

## Asie et autres émergents

« Contraction renforcée du PMI manufacturier japonais »

Au **Japon**, sans surprise, le PMI manufacturier poursuit sa détérioration à 48,9 en septembre (contre 49,3) en lien avec la dégradation du commerce mondial et les conflits multiples, directs (Corée, Etats-Unis) ou indirects (Chine/Etats-Unis, Chine/Hong-Kong). Le PMI services affiche une bonne résistance, même s'il s'essouffle à 52,8 (après 53,3 en août). Les nouvelles commandes augmentent très légèrement à 50,6 (contre 50,4). En revanche, l'emploi chute à son plus bas niveau depuis novembre 2016 à 49,7 (en dessous de 50). Ce retournement s'annonce plus inquiétant pour la demande intérieure, a fortiori avec la hausse de la TVA au 1<sup>er</sup> octobre, qui pourrait d'autant plus dégrader la consommation que des achats ont été probablement anticipés ces derniers mois. Ces chiffres confirment a priori un bon 3<sup>ème</sup> trimestre, mais un 4<sup>ème</sup> probablement plus difficile, associé au risque de transmission de la dégradation du secteur manufacturier au service. En négociation depuis avril, un accord commercial préliminaire entre le Japon et les Etats-Unis serait en vue après la rencontre mercredi à l'ONU entre S. Abe et D. Trump. Les différentes parties parlent de « première étape » et de « réalisation très proche ». Il s'agit pour le moment d'un accord commercial limité, portant côté japonais sur la suppression de droits de douanes sur 40 Mds\$ d'exportations dans le digital et 7,2 Mds\$ d'exportations agricoles américaines (bœuf, porc...). Du côté américain, la suppression ou la diminution des tarifs serait limitée à 40 Millions\$ d'exportations japonaises (thé vert, sauce soja, bœuf...), mais l'accord entérinerait surtout le retrait de la menace d'imposer des droits de douanes (à hauteur de 25%) sur le secteur clé de l'automobile japonaise. S'il est acté, l'accord entrera en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2020. En **Corée**, les premières données du



Sources : Markit, Covéo Finance

commerce sont mauvaises, confirmant les conséquences néfastes des tensions commerciales. Les exportations sont en chute lourde à -22% en rythme annuel (GA) sur les 20 premiers jours du mois de septembre (contre -13% en août). Les importations tombent également fortement à -11% (après -2% en août) illustrant la faiblesse de la demande intérieure. Ces données justifient les mesures de soutien massif des autorités, à la fois monétaires et budgétaires. Alors que le plan budgétaire de relance (422 Md\$ en 2020) portant le déficit à -1,6% du PIB en 2020 (contre +0,1% en 2019) devrait se diffuser progressivement, la Banque centrale (Bok) poursuivra sa politique monétaire accommodante avec de nouvelles réductions des taux d'intérêt (probablement dès octobre). **Dans les autres émergents**, suite aux assouplissements monétaires des grandes banques centrales, la baisse des taux directeurs se poursuit, avec le Mexique (-25 points à 7,75%), l'Egypte (-100 points à 13,25%) et les Philippines (-25 points à 4,0%).

# Tableaux synthétiques

INDICATEURS MACRO		mars-19	avr.-19	mai-19	juin-19	juil.-19	août-19	sept.-19		
Etats-Unis	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	2,3	0,7	1,8	1,1	0,5	0,4			
	Dépenses personnelles de consommation (volume, CVS, GA%)	2,8	2,7	2,6	2,6	2,5	2,3			
	Créations / Destructions nettes d'emplois (nonfarm payrolls, milliers)	153	216	62	178	159	130			
	Exportations (volume, CVS, GA%)	0,3	-2,3	-1,1	-1,3	0,4				
	Salaires horaires nominaux (valeur, CVS, GA%)	3,2	3,2	3,1	3,2	3,3	3,2			
	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,9	2,0	1,8	1,7	1,8	1,8			
Europe	Zone euro	Crédits aux entreprises (Valeur, NCVS, M ds €)	4427,4	4448,2	4472,7	4472,8	4500,2	4495,9		
		Taux de chômage (%de la population active)	7,7	7,6	7,6	7,5	7,5	7,4		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,4	1,7	1,2	1,2	1,1	1,0		
	Allemagne	IFO - Perspectives de Production à 6 mois (indice)	93,7	92,5	94,3	93,7	92,1	91,1	91,0	
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	3,9	0,6	1,8	3,5	2,5	3,3		
		Commandes à l'industrie (volume, CVS, GA%)	-6,0	-5,0	-8,5	-3,5	-5,3			
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	2,9	-0,2	-0,5	-0,5	0,8			
	France	Banque de France - Climat des affaires (indice)	99,5	99,0	98,8	95,5	96,0	99,4		
		Climat dans le secteur de la construction (indice)	10,6	11,6	12,2	11,6	8,7	10,3	12,9	
		Dépenses de consommation - Total (volume, CVS, GA%)	-2,2	0,4	-0,4	-0,8	0,1	-0,4		
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-0,9	1,0	3,9	-0,1	-0,2			
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	6,1	3,2	11,8	2,1	0,3			
	Italie	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-1,8	-1,4	-0,7	-1,3	-0,5			
		PMI Manufacturier (Indice)	47,4	49,1	49,7	48,4	48,5	48,7		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	1,7	4,1	6,7	0,6	2,4			
	Espagne	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-2,9	1,7	1,2	1,6	0,8			
		PMI Manufacturier (Indice)	50,9	51,8	50,1	47,9	48,2	48,8		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	-3,3	7,3	5,4	3,4	1,5			
	Royaume-Uni	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	1,4	-1,4	0,5	-0,6	-0,9			
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	6,7	5,0	2,3	3,6	3,4	2,6		
		Inflation (prix à la consommation, GA%)	1,9	2,1	2,0	2,0	2,1	1,7		
	Asie	Japon	Dépenses de consommation (volume, CVS, GA%)	1,4	2,0	6,1	1,9	1,4		
			Exportations (valeur, CVS, GA%)	0,0	-3,7	-9,6	-3,7	-4,3	-7,6	
			Salaires nominaux (volume, CVS, GA%)	-1,4	-0,4	-0,5	0,3	-1,0		
		Chine	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,5	0,9	0,8	0,7	0,6	0,2	
			Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	8,5	5,4	5,0	6,3	4,8	4,4	
Ventes immobilières résidentielles (volume, GA% moyen depuis le début de l'année)			-0,6	0,4	-0,7	-1,0	-0,4	0,6		
	Importations (valeur, NCVS, GA%)	-7,6	4,2	-8,6	-7,3	-5,4	-5,6			
Autres émergents	Brésil	Production industrielle (volume, CVS, GA%)	-3,1	-3,3	8,7	-4,3	-4,5			
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	4,6	4,9	4,7	3,4	3,2	3,4		
	Russie	Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	1,3	4,7	0,9	3,4	2,9	2,9		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	5,3	5,2	5,1	4,7	4,6	4,3		

20/06/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

CVS : données corrigées des variations saisonnières, NCVS : données non corrigées des variations saisonnières

Sources : Thomson Reuters, Covéa Finance

# Tableaux synthétiques

INDICATEURS DE MARCHES			31/12/18	20/06/19	27/09/19	Variation depuis le 31/12/18 (% ou pbs)*	Variation depuis le 20/06/19 (% ou pbs)*		
<b>Marchés obligataires</b>	Taux directeurs (%)	Fed	2,50	2,50	2,00	-0,50	-0,50		
		BCE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00		
		BOE	0,75	0,75	0,75	0,00	0,00		
		BOJ	-0,10	-0,10	-0,10	0,00	0,00		
		Banque de Corée	1,75	1,75	1,50	-0,25	-0,25		
		Brésil	6,50	6,50	5,50	-1,00	-1,00		
		Russie	7,75	7,50	7,00	-0,75	-0,50		
		Inde	6,50	5,75	5,40	-1,10	-0,35		
		Chine	4,35	4,35	4,35	0,00	0,00		
		Etats-Unis	2,68	2,03	1,68	-1,00	-0,35		
	Taux souverains 10 ans (%)	France OAT	0,71	0,01	-0,28	-0,99	-0,29		
		Allemagne	0,24	-0,32	-0,57	-0,82	-0,26		
		Italie	2,74	2,15	0,82	-1,92	-1,32		
		Royaume-Uni	1,28	0,81	0,50	-0,78	-0,31		
		Japon	0,00	-0,17	-0,24	-0,24	-0,07		
		Corée du Sud	1,96	1,55	1,45	-0,51	-0,10		
		Brésil	9,24	7,83	7,04	-2,19	-0,79		
		Russie	8,52	7,32	6,96	-1,56	-0,35		
	Indice crédit	Indice IBOXX Eur Corporate	223,6	235,5	238,8	6,78	1,37		
<b>Marchés des changes</b>	Contre euro (1 € = ...devises)	Dollar	1,15	1,13	1,09	-4,5	-3,1		
		Sterling	0,90	0,89	0,89	-1,0	0,1		
		Yen	125,6	121,2	118,1	-6,0	-2,6		
	Contre dollar (1\$ = ... devises)	Won	1115	1159	1200	7,6	3,5		
		Real brésilien	3,9	3,9	4,2	7,2	7,4		
		Rouble	69,4	62,9	64,7	-6,7	2,8		
		Roupie indienne	69,7	69,7	70,6	1,3	1,2		
		Yuan	6,9	6,9	7,1	3,6	4,0		
		<b>Marchés actions</b>	Devises locales	Etats-Unis - S&P	2507	2954	2962	18,1	0,3
				Japon - Nikkei 300	301	317	327	8,5	3,0
France - CAC 40	4731			5536	5641	19,2	1,9		
Allemagne - DAX	4863			5516	5525	13,6	0,2		
Zone euro - MSCI EMU	108			123	125	16,1	1,8		
Royaume-Uni - FTSE 100	6728			7424	7426	10,4	0,0		
Corée du Sud - KOSPI	2041			2131	2050	0,4	-3,8		
Brésil - Bovespa	87887			100303	105078	19,6	4,8		
Russie - MICEX	2359			2780	2758	16,9	-0,8		
Inde - SENSEX	36068			39602	38823	7,6	-2,0		
Chine - Shangai	2494			2987	2932	17,6	-1,8		
Hong Kong - Hang Seng	25846			28550	25955	0,4	-9,1		
MSCI - BRIC	949		1058	1003	5,7	-5,2			
Euro	S&P (€)				23,7	3,5			
	Nikkei 300 (€)				15,4	5,7			
	FTSE 100 (€)				11,4	-0,1			
<b>Matières premières</b>	Agricoles	Mais (centimes de dollar par boisseau)	375	450	372	-0,9	-17,4		
		Indice CRB**	409	412	388	-5,3	-5,9		
	Energétiques	Pétrole (Brent, \$ par baril)	54	64	62	15,1	-3,9		
	Métaux précieux	Prix de l'once d'Or	1281	1397	1499	17,0	7,3		
		Prix de la tonne de cuivre	5965	5973	5767	-3,3	-3,4		

\*Variations en points de base (pbs) pour les taux souverains et les taux directeurs

\*\*CRB : Indice des prix de 22 matières premières industrielles (59,1%) et alimentaires (40,9%). Cet indice n'inclut pas les prix de l'énergie.

20/06/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

Sources : Covéa Finance, Bloomberg

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit, ni une évaluation de stratégie ni aucune recommandation d'investissement dans des instruments financiers.

Il contient des opinions et analyses générales et non personnalisées conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, mais dont l'exactitude et la validité ne sont toutefois pas garanties.

Les opinions exprimées dans le document peuvent faire l'objet de modifications sans notification.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document. Ce document est la propriété intellectuelle de Covéa Finance. Toute Utilisation (définie ci-après), reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.

Le destinataire du présent document a connaissance et accepte que les données chiffrées, permettant d'établir les opinions et analyses générales et non personnalisées, peuvent être soumises à l'acquisition de droits vis-à-vis de tiers.

Par conséquent, les données chiffrées ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque Utilisation par le destinataire du document sans l'acquisition préalable des droits nécessaires directement auprès des tiers détenteurs de ces droits.

Par ailleurs, le destinataire du présent document a connaissance et accepte que Covéa Finance ne sera en rien responsable de toute utilisation faite desdites données chiffrées et assumera seul toutes les conséquences vis-à-vis des tiers détenteurs de droits associés à ces données.

L'« Utilisation » s'entend comme, et de manière non limitative, la manipulation de la donnée chiffrée, la distribution, la redistribution, l'intégration dans un système d'information ou dans des documents de tous types.